

VI

La fondation à Québec de l'Université Laval, lui fut une nouvelle occasion de prodiguer son travail et sa fortune. Choisi comme premier professeur de théologie dans cette institution, il se rendit à Rome et y consacra deux ans à l'étude du droit canon. Après avoir remporté les palmes du doctorat, il se hâta de retourner à Québec, enseigna la jeunesse ecclésiastique, et répandit autour de lui la lumière dont rayonnait sa haute intelligence.

VII

Elu recteur du Séminaire et de l'Université, il montra avec quel merveilleuse habileté il savait diriger et gouverner les jeunes étudiants. Elevé au poste de Vicaire-Général du diocèse de Québec, il donna des marques évidentes d'une profonde sagesse ; aussi, quand la mort enleva au siège de Québec son titulaire, le Pontife suprême, Pie IX, à la satisfaction et à la grande joie de tous les fidèles, le désigna pour monter sur le trône épiscopal de cette Eglise métropolitaine.

VIII

Les travaux qu'il entreprit pour la gloire de l'Eglise, sa science, l'énergie de sa volonté, la sainteté de sa vie, rendirent bientôt son nom illustre en Europe et dans toute l'Amérique. Aussi Léon XIII, Pontife Suprême, juge très éclairé du véritable mérite, l'invita, l'an 1886, à prendre place parmi les vénérables Cardinaux. Le peuple canadien fit entendre d'unanimes applaudissements.

IX

Par sa piété envers Dieu, sa dévotion pour la Vierge Marie, par la douceur de ses mœurs, sa grande modestie et la bienveillance de son commerce, cet homme éminent attira à lui toutes les sympathies ; jamais il ne rechercha la louange et les honneurs, fut toujours juste et ferme dans ses conseils. Sa seule ambition, et il dépensa à la réaliser toutes ses énergies, fut d'étendre le règne de la foi, de défendre, sans y épargner nul sacrifice, les droits de l'Eglise, et de travailler de toutes ses forces, non seulement au bien spirituel, mais encore à la prospérité temporelle de son peuple bien-aimé.